

Une légende retrouvée

Olivier Morin

Numéro 158 (1), 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81047ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morin, O. (2016). Une légende retrouvée. *Jeu*, (158), 57–59.

UNE LÉGENDE RETROUVÉE

L'esprit fertile d'Oliver Morin, artiste aux multiples talents, se déploie en se lançant sur les traces d'un acteur unique, Clément A. Robidoux.

Olivier Morin





Les metteurs en scène raffolaient de cet acteur sans pudeur qui entrait sans compromis dans la peau de ses personnages.

Grâce à ses contacts à l'hôpital Jean-Talon, il pouvait changer de sexe, d'âge et de jardin intérieur au cours d'une même saison théâtrale avec un minimum de cicatrices apparentes.

Il refusait de répéter avec ses collègues acteurs, mais cherchait avidement la compagnie de jeunes tragédiennes.



Clément A. Robidoux n'apprenait que les textes de ses partenaires. Le sien, il le déduisait.

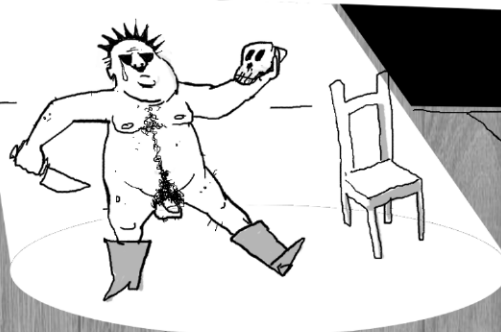


Robidoux était le roi des scènes tristes. Il pouvait pleurer avec facilité et abondance dès qu'il en avait la chance. Ses détracteurs le surnommaient «la champlure cornélienne» avec envie.

Mais bien sûr...



Ainsi, si un compère avait un trou sur scène, il pouvait lui souffler bruyamment la réplique pour montrer qu'il était très bon.



Des propositions fortes. Toujours.

Le public le détestait, mais s'arrachait les billets de tous ses spectacles. Il y a des choses qui changent pas.



Olivier Morin est comédien: beaucoup de théâtre, un peu de télévision et de multiples rigolades connexes. Il est codirecteur du Théâtre du Futur, une compagnie de théâtre divinatoire dont le mandat est de sauver le Québec, minimum.